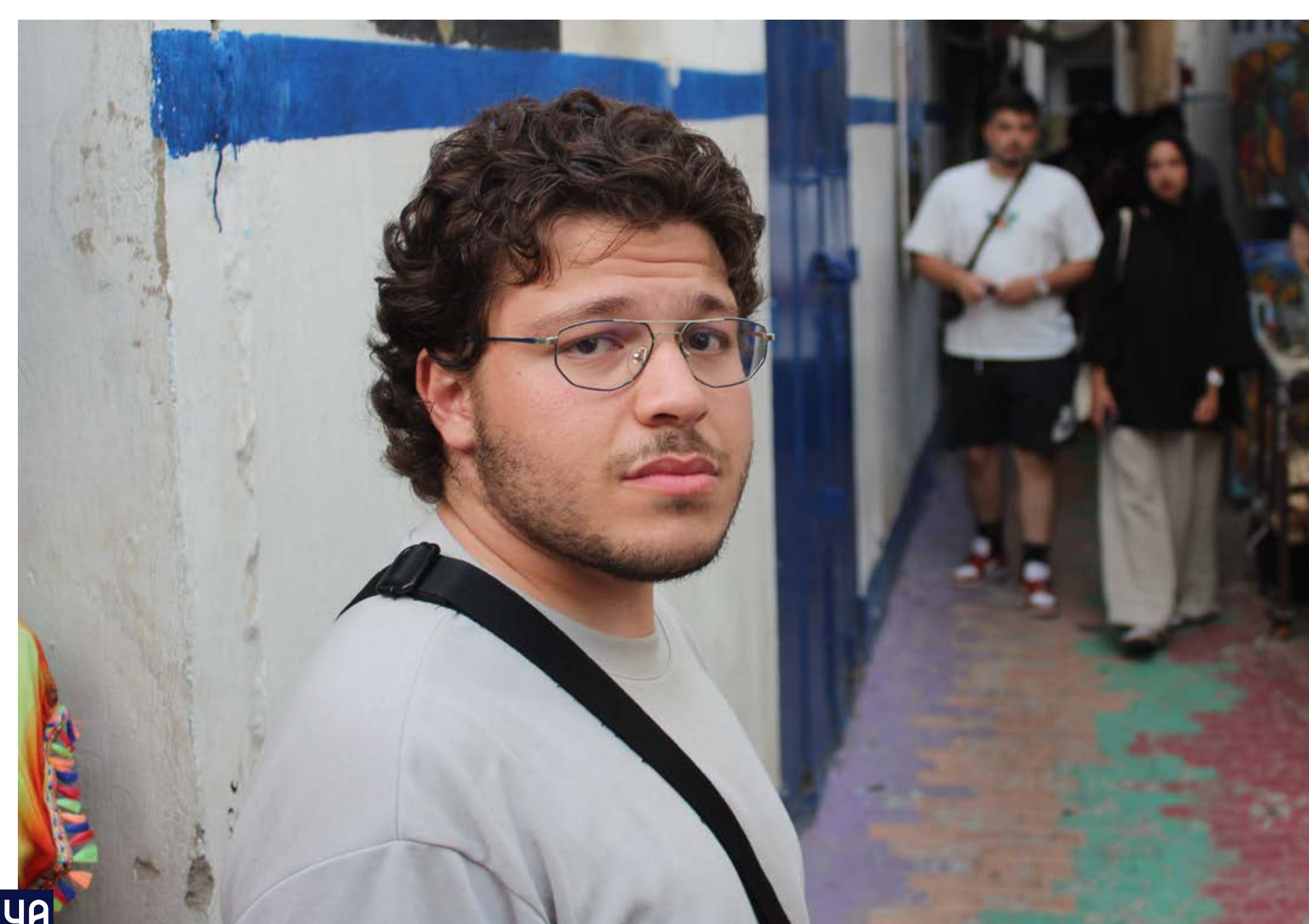


portrait

يـرـطـرـوـبـ



Jabrane

On m'a demandé de faire son portrait,
J'ai alors cherché à me focaliser sur ce qui pourrait vous
surprendre en secret.
Celui qui connaît Jabrane sait déjà certaines choses,
Notamment qu'il fait partie de ces gens qui osent.
Vous savez probablement qu'il a un côté marrant,

Et vous aurez également remarqué son côté gourmand.
Jabrane, celui qu'on surnomme le Divertissant.
Quand je pense à Jabrane, je pense à la bonté,
Une qualité que j'ai découverte en buvant un thé à ses
côtés,
Et pour être honnête, c'est pour cela qu'on s'est lié
d'amitié.

Malgré ce que l'on peut penser de lui, c'est un homme très
généreux.
D'ailleurs, il m'a partagé un cookie une fois,
C'est vrai qu'il a pris le temps de le couper en deux,
Puis encore en deux,

Mais croyez-moi, il est vraiment généreux.
Vous le savez aussi, c'est une personne très sociable,
C'est ce côté-là qui a rendu nos échanges si agréables.
Mais que cache-t-il sous son sourire ?
Quelles sont les choses qui peuvent lui faire plaisir ?

Qui est cette personne, tout simplement ?
Quand on analyse un peu, que découvre-t-on vraiment ?
Prenons le temps de réfléchir un instant.
Jabrane est surtout un homme simple,
On remarque vite qu'il fait partie des plus humbles.

Hanae

Une petite promenade près d'un lac pour prendre l'air,
Toujours accompagné de sa crème solaire.
Il fait partie de ces personnes qui donnent de bons conseils,
Toujours prêt à aider, peu importe qui tu es.
Et si tu l'aides, il cherchera à te le rendre, c'est certain.

Il aime créer des liens et rassembler les gens,
Peu importe si vous ne le connaissez pas depuis longtemps.
Son rire contagieux permet de déceler directement s'il est heu-
reux.
Si vous le voyez avec ses écouteurs, sachez que c'est son
moment,
Un moment où il a besoin de prendre l'air.
Ce que j'admire particulièrement chez Jabrane,

c'est sa façon de réfléchir en profondeur.
Il se plonge dans les sujets avec une curiosité sincère.
Chaque échange avec lui est une occasion d'explorer un nouvel
aspect de la vie,
C'est un homme fascinant qui peut transformer
une discussion banale en une conversation marquante à vie.
Il est donc un mélange de douceur, d'humour et de sagesse.

inès

A toi, que le destin m'invite à écrire,
Tu es certes jeune, mais loin de toi l'idée de te réduire.

Si l'ambition est un mot, tu en es la définition.
Tu sais que tu peux, alors tu veux et donc tu dois.
Tu n'as pas de mission,
C'est plutôt la mission qui t'a.
Alors que tu n'as même pas deux décennies, tu es dans une quête de sens infinie.

Ton esprit ressemble à cette île, que la mer veut affaiblir,
Les vagues se déferlent pensant pouvoir t'engloutir.
Mais toi, tu as fait de cette île, un paradis sans nom,
Que les tourments embellissent et rendent agréable la discussion.

L'imposteur, c'est celui qui avance en silence,
Cherchant la lumière tout en craignant son apparence.
Ceux qui n'osent rien, ceux qui ne cherchent pas,
N'ont jamais ressenti ce frisson sous leur pas.

Je vois en toi une femme dont le courage n'est pas étranger, et si on te souhaite d'échouer, tu finis par leur sourire au nez.
Certes, ils te diront qu'il te reste beaucoup à découvrir.
Et ils n'ont pas tort, mais là où tu fais fort,
C'est que tu finiras toujours par rire

Adil



esther

J'écris le lendemain de notre retour et déjà ta manière d'illuminer tout autour de toi me manque.
Que ce soit par ton sourire, tes mots, ta bienveillance ou ton rire, je ressens déjà un petit vide.

Mes origines nous ont réunis mais c'est ton cœur qui m'a fait rester. Que ça soit pour rire, nous soutenir ou nous tailler, tu savais toujours comment nous parler. Ta bonne humeur égayait nos matinées, à moi et aux autres membres de notre carré.

Ton imagination m'a trouvé un nouveau surnom que je chérirai aussi longtemps que nous vivrons.
Et même si parfois tu as du mal à garder l'équilibre, rien n'ébranle jamais ta joie de vivre.

Ma chère nouvelle amie, les souvenirs avec toi resteront gravés dans ma mémoire, et je serai plus que ravi qu'un jour nous puissions nous revoir.
Mais en attendant reste forte et en bonne santé, je ne te souhaite que du bonheur pour l'éternité.

Dorian





Rhema

Rhema ou soleil aux milles éclats. Un jour, là où nos chemins croisèrent leurs pas, il m'a frappé. Alors non, n'allez pas croire que sur moi sa main s'est posée. Bien que souvent on aime se taquiner. Comme un chat et une souris qui ne cessent de se chercher. Une pique lancée et le hérisson sort ses piquants sans tarder.

Là, en réalité, il m'a frappé par son désir de faire chanter les rires, avec lui chaque moment partagé devenait soudainement un souvenir à capturer. Il m'a frappé car chaque instant, oui tous sans exception, avec lui suspendait le sable mouvant du temps.

Le décor s'effaçait subjugué par son élan. Son énergie faisait vibrer tout les alentours, là où un simple coucher de soleil devenait un carnaval de tous les jours. J'ai découvert un être parfois solitaire, se plaisant à rêver dans son univers, mais qui va chercher les autres sans hésitation et dans son élan, il m'a trouvé, moi, entre les nôtres.

Profondément touché par son authenticité, son essence qui a su sans effort m'emporter lors d'une balade partagée. Quand mon air discret parfois me figeait. Mon silence il brisait et dans son accueil sincère, tout s'apaisait. Cet être sans pareil de son courage tenace affronte chaque épreuve toujours en surface. Devant les tourments il demeure audacieux et fier, défiant tous les vents. Il est pour le moins qu'on puisse dire assez surprenant.

Yasmine



Bilale

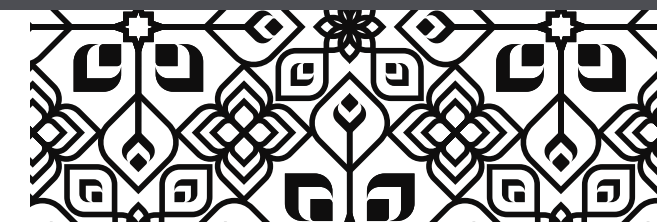
Bilale fait partie des gens compliqués à cerner. Au premier abord, l'on découvre un caractère calme et réservé, mais à force, on en vient à réaliser que derrière ce calme se cache un esprit vif et curieux. Loin d'être inactif, il fait partie de ces gens qui ont choisi de défendre leurs valeurs, que ce soit avec leurs mots ou leurs actions.

Au fil du séjour, il montre petit à petit son humour aussi piquant que drôle. Il ne s'étale pas devant tout le monde, mais pour ceux qui ont pris le temps de le connaître, Bilale est une personne incroyablement intéressante.

Mais ce qui frappe le plus, c'est son lien fort avec le Maroc, son pays d'origine. Sa fierté pour ce pays saute aux yeux à chaque regard posé sur les paysages, à chaque discussion avec les habitants, à chaque moment, à chaque instant où quelqu'un lui demande « Et ça Bilale, c'est quoi ? ». Il parle du Maroc avec une fierté inspirante, ni envahissante, ni bruyante, mais sincère.

Ce que m'a appris Bilale c'est d'être heureux de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons devenir. À travers son regard, j'ai découvert un Maroc fier, rieur mais aussi et surtout, humain.

Thomas





Yassine

Yassine, c'est l'ami qu'on ne voit pas arriver. Discret, parfois effacé, il s'installe sans bruit, mais laisse des traces profondes. Un sourire tranquille, une présence apaisante, un regard qui semble dire : « Je suis là, et je t'écoute vraiment. » Avec lui, tout semble plus simple, comme si le monde avait ralenti pour laisser place à l'essentiel.

La foi est son moteur, sa boussole, mais aussi son ancre. Avant, il y avait un vide, un sentiment de courir sans but. Puis l'Islam est venu combler cet espace, apportant une paix qu'il porte en lui comme un trésor. Cette sérénité, il la partage dans sa manière de parler, d'écouter. Tout simplement dans sa manière d'exister.

Yassine est généreux d'une façon qui ne se voit pas, mais qui vous touche au plus profond. Il ne cherche pas les projecteurs, ne brille pas d'une lumière éclatante ; au contraire, il diffuse une chaleur douce et constante. Son plaisir, c'est de donner. Avec lui, j'ai partagé plus qu'une chambre : j'ai partagé des éclats de rire, des confidences tardives et des silences complices.

samy

Un jour, il m'a lancé : « Viens chez moi, tu verras, ma famille t'accueillera comme un frère. ». Une promesse de découvrir un peu plus de lui, de sa culture qui semble couler dans ses veines. Ce Maroc qu'il porte en lui, c'est bien plus qu'un pays : c'est un héritage, c'est un sens de l'accueil qui te fait te sentir chez toi avant même d'avoir franchi la porte.

Yassine, c'est un homme d'une humilité désarmante, toujours prêt à écouter, à remettre en question, à admettre qu'il a encore des choses à apprendre. Il ne s'accroche pas à des certitudes. Il s'ouvre et évolue, avec cette sagesse des gens qui savent que la vie est un voyage, et que chaque rencontre en est une étape précieuse.

Alors, en quittant cette chambre partagée, je garde un peu de Yassine en moi. Une invitation à être plus humble, plus ouvert, à ralentir pour mieux écouter. Parce qu'avec lui, j'ai compris qu'il ne s'agit pas de briller pour être vu, mais d'éclairer doucement ceux qu'on aime.





samy

À toi Samy, à toi mon cher ami,
J'aimerais commencer par te dire
À force de te découvrir
Que tu es quelqu'un de prodigieux
Tu aspires le merveilleux
En un regard, j'ai senti la sagesse que transparaît ton esprit
L'aura que tu dégages
N'est autre que le courage

Vaillance, bienveillance et élégance
Voici certains mots qui te décrivent par excellence
Te souviens-tu de notre moment au café Hafa
Où les rires flottaient comme une douce mélodie-là ?
Samy, mon ami,
Même dans les moments les plus difficiles,
Ta voix me guidait avec tant de justesse,
Chaque mot que tu disais, comme un fil,

Me menait vers la lumière et la tendresse.
Si seulement tu t'arrêtais là
Je sais que tu es un homme d'exploits
Dans ton domaine, tu excelles,
Te voir t'impliquer dans tes projets, c'est exceptionnel.
Ton engagement, une source d'inspiration,

Me pousse à devenir meilleure, avec détermination.
Tu m'inspires,

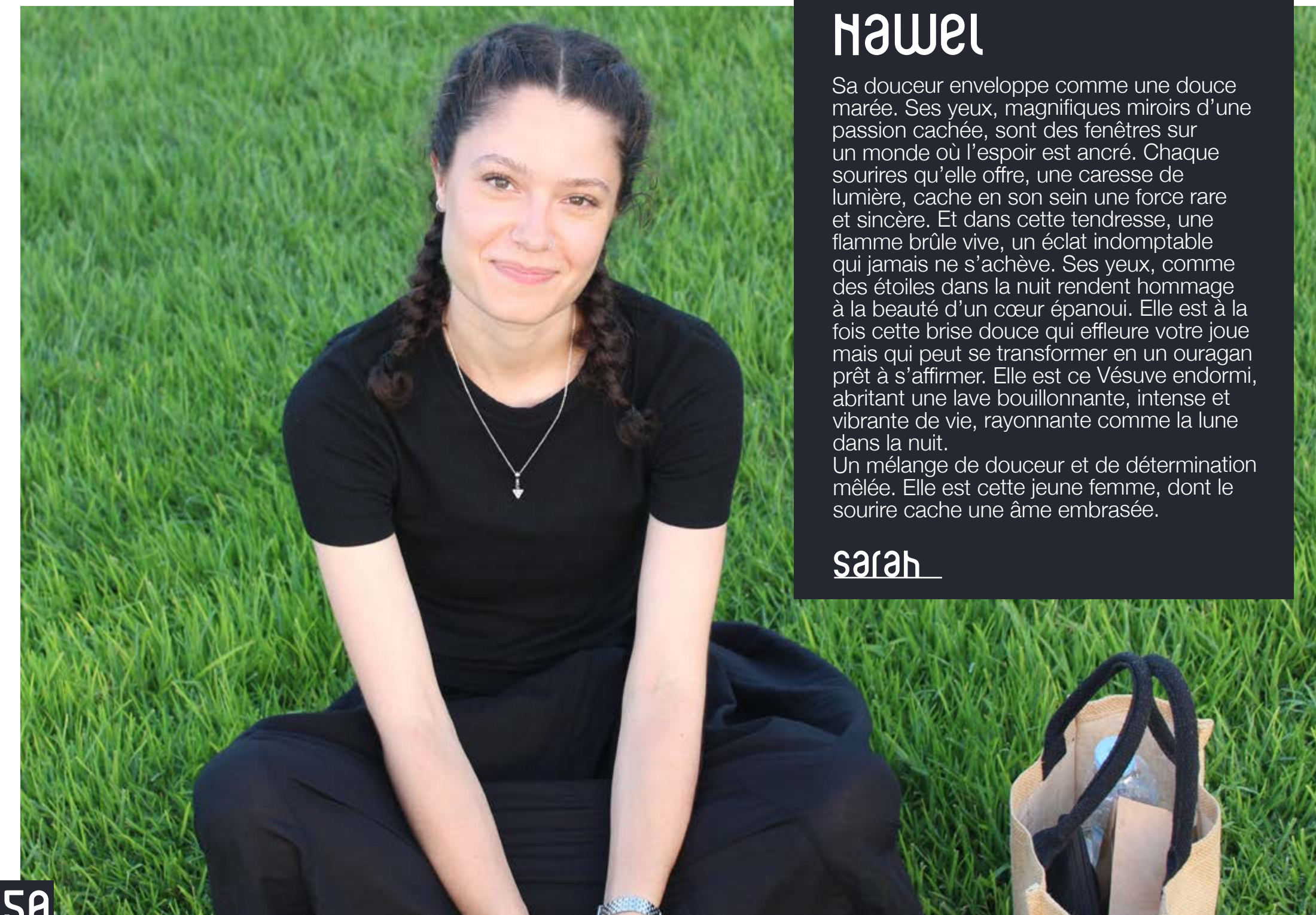
inès

Je m'exprime,
Tu performs,
Et dans ta réussite, notre amitié se forme
Samy, mon ami

C'est à toi que je m'adresse aujourd'hui
Connais-tu cette fameuse citation :
« Les paroles s'envolent, les écrits restent »
C'est par ce poème que je te transmets,
Tout ce que tu es, un ami que je respecte.
Ta sagesse et ta force illuminent mon chemin,

En toi, je trouve l'inspiration, un véritable soutien.
Et dans chaque instant que nous partageons,
Sache que ta lumière éclaire mon horizon.
Les souvenirs que nous construisons, des trésors gravés,
Dans l'écrin de mon âme, à jamais seront préservés.
Car un ami comme toi, c'est un cadeau précieux,

Un phare dans l'obscurité, un lien chaleureux.
Je te remercie, Samy, pour tout ce que tu es,
Pour chaque sourire, chaque mot, chaque pas à mes côtés.
Alors, en cette vie, avance avec audace,
Sache que je serai là, toujours en ta grâce.
Pour toi, je lève mon verre et je fais un vœu,
Que notre amitié demeure, éternelle et radieuse comme les
cieux.



Hawel

Sa douceur enveloppe comme une douce marée. Ses yeux, magnifiques miroirs d'une passion cachée, sont des fenêtres sur un monde où l'espoir est ancré. Chaque sourires qu'elle offre, une caresse de lumière, cache en son sein une force rare et sincère. Et dans cette tendresse, une flamme brûle vive, un éclat indomptable qui jamais ne s'achève. Ses yeux, comme des étoiles dans la nuit rendent hommage à la beauté d'un cœur épanoui. Elle est à la fois cette brise douce qui effleure votre joue mais qui peut se transformer en un ouragan prêt à s'affirmer. Elle est ce Vésuve endormi, abritant une lave bouillonnante, intense et vibrante de vie, rayonnante comme la lune dans la nuit.

Un mélange de douceur et de détermination mêlée. Elle est cette jeune femme, dont le sourire cache une âme embrasée.

sarah



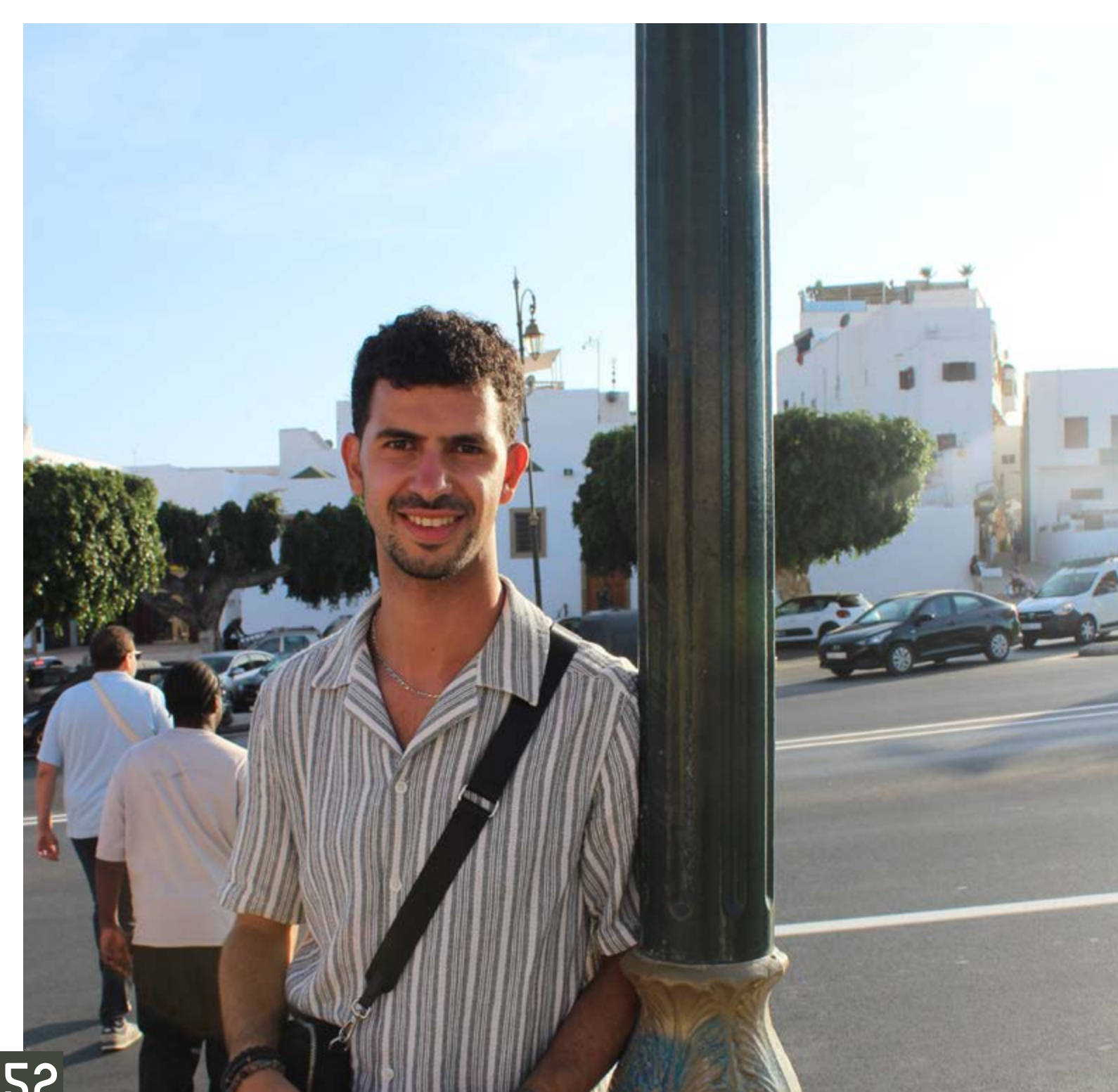
Théophile

Ah, Théophile Bourguignon !

Un nom qui inspire autant la poésie que la gastronomie. D'ailleurs, il paraît que tu fais si bien mijoter les idées qu'on te surnomme "le Bourguignon de l'impro" : toujours tendre à l'intérieur, mais avec un petit goût piquant de surprise qui ravit les papilles... et les esprits !

Tu es Théophile, l'âme vagabonde,
Curieux de tout, tu erres, les yeux grands ouverts,
À la recherche des étoiles cachées dans les films,
Des instants suspendus, des éclats de lumière.
Ton cœur s'enflamme pour les histoires, celles qu'on joue,
Sur les planches d'une scène d'impro, où tout devient possible,
Où le rire éclate, où le silence raconte,
Un monde que tu crées, un monde éphémère.
Tu es un rêveur, un collectionneur de souvenirs,
Chaque scène, chaque image, chaque mot te transforme,
Tu regardes la vie avec cette tendresse particulière,
Comme un film dont tu découvres encore les dialogues cachés.
Sur les chemins de ta Belgique, tu croises les visages,
Les amis, les rires, les moments partagés,
Tu es de ceux qui vivent l'instant, qui capturent l'éphémère,
Mais qui, dans chaque détail, cherchent toujours plus grand.
Et quand la nuit tombe, tu plonges dans les univers lointains,
Un film, une réflexion, une idée, et te voilà parti,
À refaire le monde, à réinventer l'ordinaire,
Avec cette curiosité d'enfant, qui ne t'a jamais quitté.
Tu es Théophile, ce Belge qui se croit marrant,
Mais sous les rires, il y a la poésie,
Celle qui traverse chaque instant que tu vis,
Et que tu offres, généreusement, à ceux qui te suivent.

Bilale



Chakib

Quelque part entre Tanger et Bruxelles,
Entre deux jeux de mots et l'interprétation d'une œuvre à Rabat. Vous trouverez Chakib, ingénieur, un peu poète dans le fond. Vous le trouverez, un peu ici, un peu là-bas.

Alors comment commencer ce texte qui m'incombe d'une grande responsabilité, Écrire sur toi, qui aime mes écrits sans aucune conditionnalité. La première réponse qui m'a paru logique était un jeu de mots. Mais je me rends vite compte que c'est un pari risqué ce que je dis. Quand dans la quête d'un sens à un double sens je vais sans cesse en sens interdit.

Donc je fais travailler mes neurones et chacune de mes cellules grises. Pour éviter que le syndrome de la page blanche me fasse une crise.

Je puise de l'inspiration dans ces heures de méditation qu'on a passées devant des œuvres pour en puiser la juste interprétation. Mais cette fois-ci, l'œuvre, c'est moi qui en suis l'artiste. Et même si j'en suis autrice, ces mots ne sont, que, parce que tu existes. Dans ta pluralité, dans la laideur de tes moments comme dans leur beauté. Tu suis le fil rouge d'une vie qui se tisse comme une couverture qu'à la main est tricotée.

Un fil rouge qui enferme une passion que tu n'exprime pas toujours Et une fierté qui est prête à s'opposer à tout, quitte à être contre-jour.

yosra

Tu te rappelles, tu étais à contre-courant, entre l'Atlantique et la Méditerranée. Quand un instant, tu as cru pouvoir saisir le soleil, qu'à tes doigts il s'était amené. Qu'en un regard tu avais ce que l'humanité cherche en vain à capturer, Que tu possédais une richesse que nul ne peut facturer. Et ce spectacle qui s'offrait à toi en a suscité des questions existentielles dans ton âme, Le genre qui te pousse à retirer tes lunettes pour essayer de mieux voir la trame.

Si au début je me demandais comment commencer ce texte, Maintenant je me demande comment lui donner une finalité. Car depuis, rien n'a changé, ce texte m'incombe toujours d'une grande responsabilité. Alors je pourrais parler du langage des oiseaux que tu maîtrises comme personne. La manière dont tu fronces les sourcils quand au volant quelqu'un te klaxonne. Ou encore du signe de paix que tu fais de tes mains quand tu n'as plus rien à dire, quand tu es gêné, ou que tu arrives dans une salle avec ton éternel sourire.

Tu l'auras compris, toi et ceux qui me lisent, il y a mille et une manières d'écrire sur toi. Mais la feuille peu à peu s'écoule, puissent donc ces quelques mots qui se sont réunis rien qu'en ton honneur, T'atteindre pour te toucher en plein cœur. Où que tu sois. Même si je sais que seras toujours, quelque part, entre Tanger, Bruxelles et Rabat. Chakib, poète un peu ingénieur dans le fond, tu seras, un peu ici, un peu là-bas.

Thomas

L'on sait que les voyages révèlent les paysages, parfois ils révèlent aussi ceux qui en font partie. Les gens, les autres, les nôtres. Il suffit d'ouvrir les yeux au bon moment pour percevoir les images que nous dissimulent les instants de vie, ouvrir les yeux entre deux pas dans la médina, entre deux silences partagés face à l'horizon. C'est ainsi que je t'ai vu : à travers les villes, les couleurs, les contrastes... À travers le Maroc.

Le bleu des murs de Chefchaouen me fait penser à la sagesse avec laquelle tu abordes le monde. Un bleu profond, paisible, toujours un peu en retrait du tumulte, mais jamais absent. La mer agitée de Chaqqar me rappelle ta spontanéité ; il y a quelque chose chez toi d'imprévisible et joyeux, comme une vague qui éclabousse sans prévenir. La digue illuminée de Tanger me suggère une simplicité telle que celles que l'on ne remarque pas toujours d'emblée, ta présence est calme, douce, elle rassure, elle mesure. Et puis, les souks aux mille artisans, eux, m'invitent à être aussi curieuse que toi ; une curiosité qui cherche à rencontrer, à comprendre, sans juger. Curiosité, simplicité, spontanéité, sagesse... ainsi je te décrirais, si l'on me demandait de te raconter. De ce que le voyage m'a offert de toi, de ce que les paysages ont laissé transparaître.

soraya

Assia

Avant de partir pour ce voyage au Maroc, j'avais quelques appréhensions. L'idée de partager des moments avec des inconnus, et surtout de devoir cohabiter avec une personne que je ne connaissais pas, me rendait un peu nerveuse. Je n'avais pas vraiment d'attentes en ce qui concerne l'entente avec les autres, et je me disais que j'allais juste laisser les choses se faire.

Puis je t'ai rencontrée Assia. Pour te dire, au début je pensais carrément qu'on avait le même âge. Ce n'est que plus tard que j'ai capté que t'étais dans la même tranche d'âge que ma petite sœur. Tu dégages ce côté mature que je n'avais pas à ton âge. Ce côté protecteur s'est réveillé en moi et je te l'ai pas dit mais dès le début je pensais que j'allais jouer ce rôle de "grande sœur".

Au fur et à mesure qu'on avançait dans le voyage, je me suis rendu compte que les rôles étaient un peu inversés. Il y avait cette douceur naturelle en toi, cette façon de prendre soin des autres, qui m'a tout de suite mise à l'aise. Tu as une gentillesse sincère, une présence apaisante qui fait qu'on se sent rapidement en confiance à tes côtés. C'est rare de

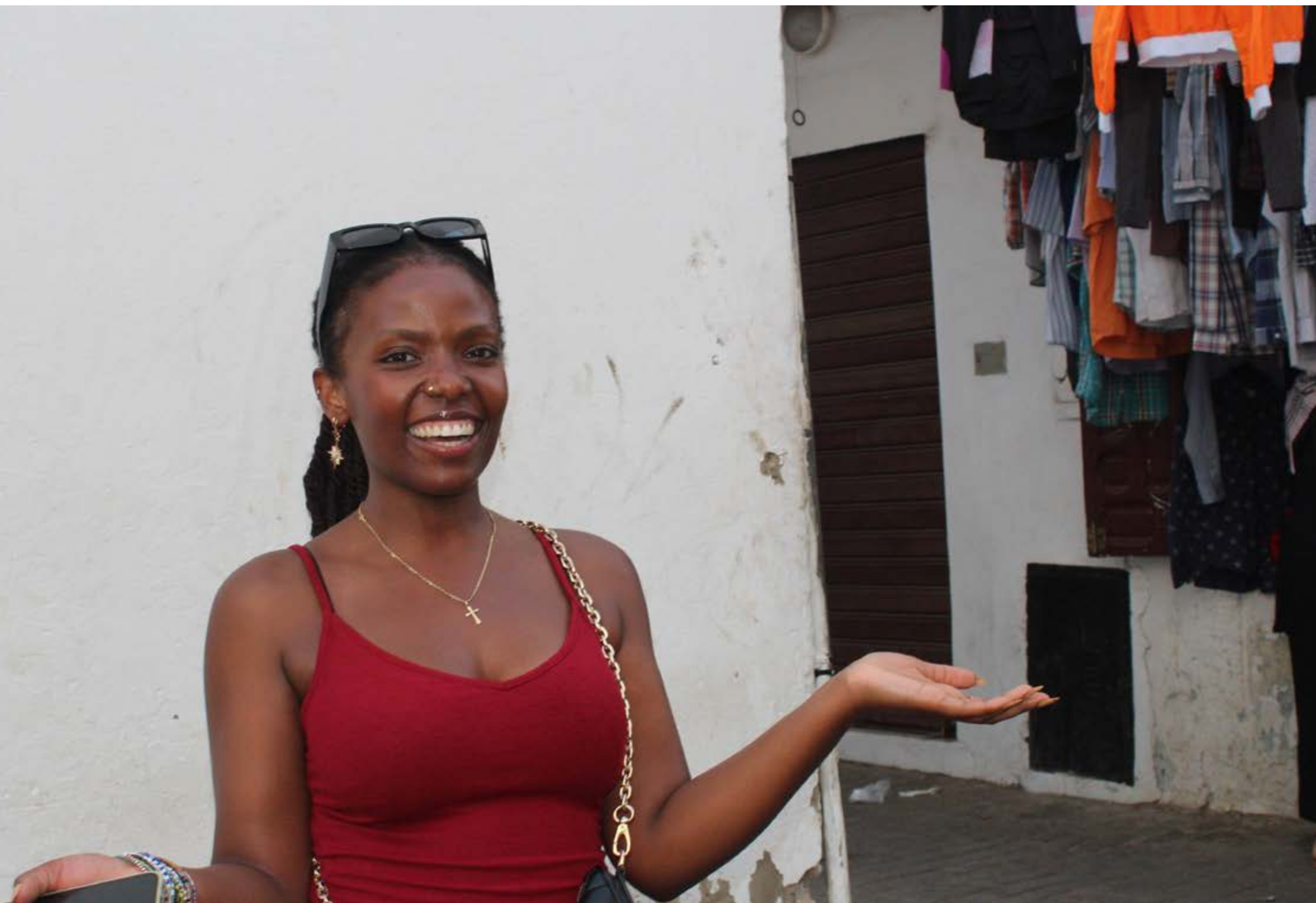
rencontrer quelqu'un avec qui on se sent aussi à l'aise si rapidement.

Partager cette expérience avec toi m'aura appris que l'âge ne fait pas le moine. Peu importe l'âge d'une personne, tu peux te retrouver à découvrir ce côté protecteur et réconfortant chez tes cadets que de base tu retrouves chez tes aînés. C'est plutôt l'expérience de vie d'une personne en fin de compte qui forge une personne et déterminera la personne qu'elle sera.

J'ai adoré partager cette expérience magnifique avec toi. Non seulement j'ai découvert une culture magnifique, mais j'ai aussi fait la connaissance d'une personne exceptionnelle. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu vivre ces moments à tes côtés, et je sais que ce voyage ne m'aurait pas laissé les mêmes souvenirs sans ta présence.

Tout et tout le monde est une leçon de vie, alors merci ma biche pour cette belle leçon.

kelly



KELLY

Il y a des êtres qui s'exclament pour exister,
Et d'autres dont la quiétude suffit à s'exclamer,
Car dans la prosodie de leur être,
Ruisselle la lumière de l'au-delà du paraître, Celle qui permet de vraiment être.

Il y a des êtres qui ronchonnent,
Et d'autres dont chaque matin,
Le sourire rayonne,
Car au sein de leur visage,
Se reflète un pléonasme de la bonté qui y foisonne.

Il y a des êtres dont la superficialité suffit à nous fatiguer,
Et d'autres dont la simplicité,
Susurrant à notre oreille comme une ode à leur bonté,
Suffit à nous pousser, sans même les connaître, à mieux les apprécier.

Car parfois sans même connaître, on peut sentir,
Car il n'y a pas de paraître, sous un sincère sourire.
Alors on voit au-delà du paraître, ce qu'est vraiment l'être,
Et sans même le connaître, on y voit le bien-être.

Bien que ces mots peuvent sembler n'être que beaux, être le fruit de mon pinceau,
Ils sont surtout un résumé, de ce que j'ai décelé.
À savoir quelqu'un d'enjoué, empli de simplicité,
Une bienveillance ensoleillée dans un monde mal luné,
Une place de délicatesse dans un univers bien clownesque,
Un calme apaisant, et tout autant bienveillant.

Alors pour reprendre mon adage concernant les êtres,
Il y a des êtres qui ne sont pas Kelly,
Mais toi tu l'es,
Alors merci.

CHAKIB



Victoria

Comment faire un portrait, comment réussir à résumer un être qui est à la fois une femme, une sœur, une amie en quelques mots ?

Bien des hommes ont essayé, mais peu ont réussi. Raconter ton histoire, décrire ta présence, est un exercice délicat. Comment capturer ce mélange d'éclat et de discrétion, de force et de tendresse ?

Victoria, ton nom est une ode à la victoire. Un symbole puissant, bien au-delà de ta simple identité. Merci. Merci d'avoir veillé sur nous avec cette constance discrète, d'avoir pris ce rôle que beaucoup redoutent : celui de guide silencieuse.

Tu es une femme de bien des mystères. Une femme qui choisit de voir sans chercher à être vue. Qui préfère comprendre plutôt que se révéler. Ton éclat n'est pas celui qui s'impose dans une pièce, mais celui qui éclaire subtilement les âmes autour de toi, depuis les recoins paisibles de l'ombre.

Parfois réservée en apparence, tu es celle qui, une fois ouverte, offre une bienveillance infinie. Dans ton cœur se nichent une douceur délicate, une attention sincère et une profonde compréhension. Ton regard silencieux nous observe tous. Et dans ce silence, tu nous comprends.

Merci, Victoria. Merci toi d'être toi. Merci à la vie de nous avoir offert ce moment, ce voyage, pas celui au Maroc, mais celui qui nous a fait nous découvrir, nous ouvrir les uns aux autres. Ce n'est pas seulement nos histoires que nous avons partagées, c'est une page que nous avons écrite ensemble, dans nos livres respectifs. Un chapitre gravé à jamais dans nos esprits et dans cœurs. Alors une fois de plus merci !

Jabrane

Oorian

Lettre à toi, mon nouvel ami

Lettre à toi,

À toi, cher inconnu

Étonnement, je n'ai pas eu besoin de grand chose pour commencer à écrire mes pensées et déposer mes mots. Le naturel et la simplicité chez toi guident mes doigts sur la feuille avec une telle confiance, qu'on aurait dit qu'ils savaient exactement quoi et comment les dirent sans aucune aide.

A toi chère découverte,

un diamant taillé et pourtant caché au plus profond de ton être, ça je l'avais deviné.

Et malgré ce fait, tu m'as laissé entrevoir cette part de vérité.

Un roc gelée d'apparence, mais d'une gentillesse en abondance. Ton cœur te trahit de part sa grandeur et même ta carrure pourtant imposante en est jalouse.

Toi, bouclier qui mérite également d'être protégé. Personne aimante qui mérite d'être à son tour aimée, une oreille attentive qui doit aussi être écoutée.

A toi,

Rayon de soleil levant, dessinant mes lèvres chaque fois que je t'entend rire ou parler.

A toi,

Homme avec un grand H, capable de créer si on te laisse la place. Capable d'impressionner si on te laisse de l'espace. Capable d'être toi mais seulement si tes doutes s'effacent.

A toi, mon nouvel ami qui j'espère s'épanouira dans la vie, qui essaiera de viser les étoiles sans se limiter.

Je porte un toast à ce nouveau chapitre de mon livre Amitié qui t'es entièrement dédiée.

En espérant que mes doigts puissent continuer à écrire des pages avec légèreté, en voici la première.

Que cette nouvelle alliance dure au delà de simple photo mais dans tous les cas saches que tu a à tout jamais marqué mon esprit, toi, mon cher Moto Moto.

Esther





Soraya

Ça m’a pris du temps avant de me sentir inspirée. Je voulais éviter les clichés, je voulais prendre le temps de m’attarder. Toi qui prends le temps d’admirer la beauté simple de la vie, c’était pour moi le moment de te montrer que tu en fais partie. Loin d’être simple, tu existes. Non, qu’est-ce que je dis ? Tu vis. Vivre alors que la vie a cessé, sans cesse à bout de souffle, tu te bats pour respirer. Je t’ai regardée, j’ai pris le temps de t’admirer. Comme on regarderait la beauté des étoiles. Brillante, scintillante, lueur dans la nuit, boule d’énergie dans cet univers où l’infini se reproduit. Même quand les nuits te semblent infinies, n’oublie pas ce que ton prénom te dit. Malgré l’instabilité du monde, des gens, ou même de tes sentiments, il y a une constante dans ta beauté : ta loyauté. Donc à toi, être de lumière qui parfois se sent submergée par l’éternité, Ça ira. Tu verras. Je le vois. C’est peut-être ça qui me perturbe parfois chez toi. J’ai été toi.

Victoria



Nizar

Nizar, un rayon de soleil dans l’aventure marocaine

Si le Maroc nous a offert des paysages éblouissants, Nizar, lui, a illuminé notre voyage par sa personnalité chaleureuse et inoubliable. Toujours souriant, il incarne cette joie de vivre qui contamine instantanément tout le monde autour de lui. Impossible de rester indifférent à son rire, un éclat sincère et atypique, si communicatif qu’il fait naître des éclats de rire même chez les plus sérieux du groupe.

Nizar n’est pas seulement une source de bonne humeur, c’est aussi une âme profondément bienveillante. Toujours à l’écoute et attentif au bien-être des autres, il a ce don rare de faire sentir à chacun qu’il compte. Il était le cœur battant de notre groupe, une présence apaisante et réconfortante dans cette aventure collective.

Et puis, il y a cette anecdote qui résume bien son impact sur nous tous : à un moment ou un autre, la majorité des membres du groupe ont fait de lui leur fond d’écran, immortalisant une photo de Nizar en plein éclat de rire. Car c’est ça, Nizar : une personne qu’on a envie de garder avec soi, même en image.

Enfin, comment parler de Nizar sans évoquer les liens qu’il tisse avec les autres ? Dans ses mots, dans ses gestes, il sait capter l’essence des rencontres, les rendre mémorables et profondément sincères. Avec lui, tout semble plus léger, tout coule de source. Nizar, c’est cette étincelle qui transforme un simple voyage en un souvenir gravé à jamais.

Yassine



yosra

Je n'arriverai jamais à écrire assez bien sur elle
C'est le cinquième texte entamé et probablement le dernier
Peut-être que je devrais commencer par le mot
poubelle pour vous dire qu'elle est plus belle que la bête
mais pas encore poubelle pour l'admettre
Poubelle, j'ai une histoire qui vaut la peine d'être écoutée
alors est-ce que vous me laissez la lui compter
1, 2, 3, 3, Trois enfants couraient dans une
ruelle, rires éclatants, insouciantes. Ils n'avaient pas
grand-chose, juste l'instant, juste la vie qui défilait. Et
chaque jour, ils passaient devant un objet qu'ils ne
voyaient même pas, banale, solitaire méprisé mais l'un des
plus utiles qu'il puisse exister.
L'un des enfants, s'arrêta. Il posa la main sur la poubelle et
prit le temps de l'apprécier. Aucun contexte aucune raison
valable ou précise il voulait juste l'apprécier. Car il la
trouvait différente aujourd'hui. Vous avez déjà pensé à tout
ce qu'elle garde, tout ce qu'elle cache. Les autres rient.
Pour eux, c'était juste une poubelle, un truc sale, oublié et
inutile. Mais lui, il y voyait autre chose aujourd'hui.
« Cette poubelle, elle fait son boulot, elle prend ce qu'on ne
veut plus. Sans elle, la rue serait pleine de saletés. Elle est
là, discrète, utile, et personne ne la remercie. »
L'un des deux autres réponds d'un mépris tu te fous de
moi ? Arrête un peu avec tes conneries c'est qu'un objet,
avec peu d'utilité et puis quoi encore pff remercier une
poubelle. Et là, tout changea. Celui qui avait la main sur la
poubelle l'enleva et s'exclama de manière révoltée
Sans poubelle je ne serais rien
Sans poubelle je ne serais rien

Si y'avait 100 poubelles je ne serais rien
Si y'avait pas de poubelle je ne serais rien
J'ai besoin d'elle le monde a besoin d'elle car sans
poubelle lui aussi ne serait rien
C'est l'histoire de Trois enfants qui couraient dans une ru-
elle, rires éclatants, insouciantes. Ils n'avaient pas
grand-chose, juste l'instant, et aujourd'hui l'un d'eux voulait
en profiter
J'ai fini mon histoire mais j'ai pas fini de te parler
T'es une poubelle, essentiel au bon fonctionnement de la
société et même si un jour tout le monde venait à te
regarder de haut moi je sais qui t'es.
Et même si je te connaîtrais jamais assez pour
écrire quelque chose d'aussi profond je le fais quand même
parce j'ai foi en toi
Parce que t'as foi au monde là où tu vois de la bonté moi je
me dis que l'humain est immonde
Là où parfois tu vois de la lumière moi je vois de l'ombre
Là où tu peux voir un renouveau des fois tout ce que je vois
moi c'est des simples bombes
Je suis tellement fier de te connaître, hâte de présenter au
monde
Alors voici yosra 21 ans y'a tellement de mots à dire mais si
un seul reviendrait ce serait le mot poubelle
Car c'est par les choses les plus basses de ce monde que
yosra scintille
Elle montre que jamais rien n'est acquis
Que même l'humain le plus mauvais de ce monde peut
changer d'avis
Et qu'en fait elle est pas si moche que ça la vie
Comme cet enfant je veux juste profiter des
moments simples
Profiter du moment
Merci



SARAH

Sarah,
Tu as découvert une facette de mon visage que presque personne ne connaissait. Il t'a suffi de toquer un soir à minuit passée pour que j'ouvre discrètement la porte ... avec ma tête un peu trop près de la porte mais je me rends compte que la porte une fois ouverte, mon visage s'est morfondu pour vivre la peur de ma vie. « BOUH » Tu es l'une des rares personnes qui a vu en LIVE mon visage effrayé. Alors si durant ce voyage nous nous sommes tous endormis pour vivre ce rêve, tu étais probablement la plus réveillée de nous tous. J'aime beaucoup la simplicité alors dans ton portrait je resterai simple, sincèrement tu dégages de toi une vive énergie un sourire ambivalent, je reste persuadé que derrière ton sourire constant se cache une personne courageuse, avec des ambitions sans limites et je te souhaite tout le meilleur dans ton parcours et surtout le meilleur dans ton chemin de vie.
Ce que je te souhaite c'est une bonne continuation dans la vie, qui avec un courage comme le tiens saura certainement braver les ennuis et réussir sa vie.

ASSIA



Adil

Bagarreur des mots.

Escrimeur de la langue française.

Troubadour de l'auto-dérision.

Manier les mots fait partie de ses passions.

La compassion et la bravoure, ses armes.

La poétisation et l'humour, ses défenses.

L'empathie est son cœur.

La peur est son moteur.

Vivre est sa philosophie.

Se battre pour la rendre meilleure est sa stratégie.

Théophile

YASMINE

Je dédie ces mots à une femme en plein envol vers un horizon infini
Ici, les feuilles d'arbres colorées se déposent petit à petit sur les sols saillants
Laisant place au règne blanc, dans quelques pages du livre de l'histoire du temps

D'un battement d'aile, elle vient tout juste de tourner la page de la saison de l'adolescence
A présent, un nouveau chapitre s'ouvre pour elle
Non pas celui qu'on oublie comme les premiers bourgeons à la venue du printemps
Non

Celui qui vous fait voir en grand vos rêves les plus petits
Celui qui vous fait réaliser que vous briller de 1000 feux un matin d'été
Yasmine
Je ne peux la décrire sans mentionner l'immense coeur qui habite en elle.

La fourmi ?
Elle n'est que poussière face à elle
Ce n'est pas quelques grain pour subsister mais une pluie de trésors qu'elle vous offrirait
Nuits et jours, elle vous ferait sourire juste par sa présence

Elle ravive les palettes de nos émotions
Et colore chaque instant
Elle ce n'est pas qu'au printemps qu'elle fleurit mais toute l'année
A tout venant, elle a le pouvoir de réinventer les lignes qui lui ont été dédiées

Elle partage sa lumière
Elle rayonne le chemin des voyageurs du temps
Elle a illuminé mon chemin
Et pour ça , merci à toi

HAWEL





“Un projet ne se réalise jamais seul et c’est pourquoi Felobel tient à remercier toutes ces associations, organismes, fondations, sponsors et personnes sans qui ce programme, “dans les yeux des jeunes : Le Maroc” n’aurait pas pu voir le jour”



Erasmus+

Fondat°
Bernheim





FELOBEL

avec le soutien de :



FAUT
QU'ÇA
BOUGE!



Erasmus+